

ENTRETIEN. « Les Mantais attendent de nous

De retour aux affaires après un été mouvementé, Raphaël Cognet, le maire de Mantes-la-Jolie, fait le point sur l'actualité de la commune et les projets de la Ville dans les mois à venir. Il n'évite pas non plus la question des tensions qui agitent la majorité.

L'été a été brûlant à Mantes-la-Jolie. Il y a d'abord eu les émeutes urbaines. Quel regard portez-vous sur cette séquence, deux mois après ?

C'est une très mauvaise période et un drame pour notre ville. Un drame déjà pour ce que ça va coûter. On est en train de finir tous les dossiers pour les assurances qu'on doit déposer en préfecture avant le 30 septembre. On travaille sur les chiffres. Mais plus globalement, c'est surtout un problème pour la réputation et l'ambiance de notre ville. Et c'est un sujet extrêmement sérieux. Il a fallu que les services et les élus réagissent dans l'urgence et, honnêtement, ils ont bien travaillé, pour sécuriser les sites et faire en sorte de rendre l'espace public et une voie accessible rapidement. Maintenant, comment rouvre-t-on du service public municipal au Val Fourré ? On y travaille. D'ici la fin de l'année civile, on sera sans doute dans les locaux de la CAF.

Il y a eu un certain nombre d'incendies au Val Fourré ces derniers mois. Ça vous inquiète ?



une question de flux et de commerces. On doit faire venir les gens. La tendance, c'est le recul de la place de la voiture en centre-ville et l'ouverture d'espaces plus pratiques et sympas pour déambuler, faire ses courses, manger ou boire un verre et rester avec ses enfants. Cette place Saint-Maclou, elle est aujourd'hui sous-utilisée. Elle n'est pas au service du centre-ville, comme celle du Marché au blé, avec laquelle elle ne fait d'ailleurs qu'un en termes de projet.

L'avenir n'est-il pas à la piétonnisation du centre-ville ?

Il y a des moments où la fermeture à la circulation ne se légitime pas. Il faut aussi penser aux commerçants, qui ont besoin d'être livrés et de flux logistiques. Par contre, imaginer des espaces réversibles pour faire toute la place aux piétons, oui. On s'achemine clairement vers des moments où on fermera, de telle heure à telle heure, tel jour. C'est objectivement l'avenir. Ici, on a de la chance. On a un petit centre-ville et du coup les investissements ne sont pas colossaux.

une unité et une cohérence »

Le projet de complexe sportif au Val Fourré a été ralenti par la décision du Département des Yvelines de conserver finalement le foncier initial d'implantation. Où en est-on ?

On a un comité de pilotage de l'ANRU le 17 octobre qui doit figer le plan global d'aménagement de la rénovation du quartier. On a trouvé un autre lieu, au sud de la Dalle, en fronton de l'avenue De-Gaulle. Maintenant, on attend une réponse du Département, qui s'était engagé à financer l'équipement.

« Jamais la Ville n'a consacré autant de moyens aux questions d'éducation »

Dix classes ont fermé à Mantes dans les écoles. Vos oppositions vous accusent d'avoir laissé faire et de vous être montré fataliste. Vous vous en défendez ?

Jamais il n'a été fait à Mantes autant que ce qui est en train d'être fait en matière d'éducation. Jamais la Ville n'a consacré autant de moyens aux questions d'éducation, 1 million d'euros de travaux cet été par exemple. On peut aussi parler de la nouvelle grille de la cantine scolaire. C'est 450 000 € par an investis par la municipalité pour alléger la facture des familles. Le tarif du ticket est désormais plafonné à 6 €, alors que le coût réel d'un repas, c'est 11,50 €. Pour le reste, c'est de la démagogie de dire qu'il ne faut pas fermer de classes. Cette année, on a dix fermetures, quatre ouvertures, mais aussi 250 élèves de moins. On a des écoles proches de la saturation, d'autres qui se vident quasi complètement. Mais on n'a pas de classes surchargées. Ce qui m'intéresse, au-delà de ça, c'est que les enseignants puissent travailler



plus important est que l'argent des contribuables revienne aux Mantais et serve à financer les projets. **Vous avez engagé un plan de recensement des logements de la Ville. Que pouvez-vous nous en dire ?**

Il est bouclé à 95 %. On a environ 110 logements appartenant à la Ville, dont une quarantaine dans les écoles, qui ne sont pas occupés. L'objectif est de rendre clair et compréhensible les règles d'occupation. On a voté un règlement en conseil municipal. Maintenant, on va regarder au cas par cas. Ça prendra plusieurs mois. On commencera par les cadres, le haut de la pyramide. On va le faire dans le calme. Il ne s'agit pas de sanctionner, mais de vérifier que les gens qui bénéficient d'un logement de fonction de la Ville ont bien en face les obligations légales qu'ils doivent respecter. Et après, tout ce qui n'est pas stratégique et dont on n'a pas besoin, on le vendra, parce que la Ville n'a pas vocation à traîner un patrimoine immobilier d'une centaine de logements dont on ne sait pas